

mes de flétrissant & d'ignominieux. " Depuis  
 „ 1641 ils sont relégués dans l'isle artificielle  
 „ de Desima, élevée dans le port de Nanga-  
 „ zaki, & qui communique par un pont à  
 „ la ville. On désarme leurs vaisseaux à mesure  
 „ qu'ils arrivent, & la poudre, les fusils, les  
 „ épées, l'artillerie, le gouvernail même sont  
 „ portés à terre; dans cette espece de pri-  
 „ son, ils sont traités avec un mépris dont on  
 „ n'a point d'idée, & ils ne peuvent avoir  
 „ de communication qu'avec les commissaires  
 „ chargés de régler le prix & la quantité de  
 „ leurs marchandises. Il n'est pas possible que  
 „ la patience avec laquelle ils souffrent ce  
 „ traitement depuis plus d'un siècle, ne les  
 „ ait avilis aux yeux de la nation qui en est  
 „ le témoin „ *Hist. phil. & polit. t. 1. p.*  
 146, édit. d'Amsterdam, c'est-à-dire, de Lie-  
 ge, 1772.

Je ne releverai pas les idées d'une fausse po-  
 litique & d'une mauvaise philosophie dont Mr.  
 de H. a parsemé son ouvrage; ce genre d'é-  
 pidémie est tellement répandu dans la litté-  
 rature du jour, qu'un critique y perdrait son  
 tems & ses peines. Je m'arrêterai avec plus de  
 plaisir aux preuves que Mr. de H. donne de  
 la conservation du christianisme au Japon. Il  
 fait voir que la plus horrible des persécutions  
 n'a pu l'anéantir, & qu'il y a encore aujour-  
 d'hui assez de Chrétiens dans cet empire reculé  
 pour engager ce gouvernement foible & cruel  
 d'avoir continuellement l'œil sur les tristes res-  
 tes de ce troupeau ravagé.

Il viendra sans doute un jour où la philo-  
 sophie